

**Au Vietnam,
aux origines de «l'or-riz»**
Voir notre Reportage pages 34 à 37

L'ECONOMISTE



Système de Management de la Qualité
certifié ISO 9001 version 2008 par
BUREAU VERITAS MAROC

LE PREMIER QUOTIDIEN ECONOMIQUE DU MAROC

EDITORIAL

Décroissance

LES bras nous en tombent: comment ont-ils fait pour être aussi nuls sur la conduite des affaires économiques du Royaume?

En cause, la gestion par les deux équipes d'Abbas El Fassi, puis par les deux équipes de Benkirane.

Les premières ont dépensé sans compter l'argent public. Elles ont multiplié les promesses, comme si elles avaient massivement pratiqué le «hors bilan», cette façon «légale» de cacher les vraies dettes d'une entreprise.

Les secondes n'ont pas pratiqué cette politique de «après moi, le déluge». Elles ont fait pire. Certes, elles ont même freiné, dans l'urgence, de dramatiques hémorragies. Mais elles ont montré qu'elles ne connaissaient rien aux questions économiques malheureusement et qu'elles n'avaient vraiment pas envie de s'y intéresser.

Quelques exemples entre des milliers: pas la moindre alerte préalable sur le procès gagné par le Polisario devant la Cour européenne; deux plans emplois en cinq ans, sans que personne ne fasse le moindre bilan; pas l'ombre d'une mesure sérieuse sur l'effondrement du marché financier ou des scandales de la Samir; pas d'évaluation sur les politiques industrielles... Pas un mot sur les indispensables réformes structurelles qui se sont arrêtées pile en 2008. C'est à se demander si les responsables politiques savent encore de quoi on parle dans les réformes structurelles.

Résultat: un taux de croissance à 1%, peut-être moins, qui, en réalité, est de la décroissance quand on intègre la démographie et l'inflation. Comme dans les années 1960-70, le gouvernement s'est remis à attendre que la pluie fasse le travail à sa place.

Comment ne pas être humilié, lorsqu'on voit le reste de la planète en croissance? Comment ne pas ressentir honte et rage, quand on se souvient qu'il n'y a pas si longtemps, le Royaume était classé parmi les pays émergents? □

Nadia SALAH

Logement Qui achète

- Pour la première fois, une cartographie exhaustive de la demande
- Les besoins par régions et par villes
- Les promoteurs publics profitent le plus de la manne

Voir Analyse pages 3 à 5

BMCE Bank of Africa

Les bénéfices doublent en 4 ans

LE groupe a achevé 2015 sur un résultat net part de groupe qui frôle 2 milliards de DH en légère hausse de 0,6%. Sur la période du plan d'entreprise 2012-2015, il a multiplié par 2,3 ses bénéfices grâce notamment à la croissance soutenue des activités africaines.

BMCE Bank of Africa profite également du retour à l'équilibre de la plateforme européenne. Face à un contexte difficile sur le marché domestique qui reste encore dominant dans les résultats, les diversifications du groupe devraient assurer ses revenus futurs. □

Voir pages 8 & 9

■ **Croissance: Le FMI réviserait ses prévisions**

Voir De Bonnes Sources

■ **Oriental: La CGEM se mobilise**

Voir page 27

■ **Sucre: La décompensation en sursis**

Voir page 23



Le Club de
L'ECONOMISTE

POSEZ VOS QUESTIONS À

Mbarka Bouaida

Ministre déléguée auprès du ministre des Affaires étrangères
et de la Coopération

Envoyez vos questions par mail : courrier@economiste.com. Avant le 31 Mars